

Jardin d'hiver.



Image by Pascal ROBERT from Pixabay

Dernier témoin des jours enfuis,
la rose désormais fanée
ouvre les portes de la nuit
sur le [jardin](#) abandonné.

Jardin, sous ton manteau de feuilles
tu crois dormir malgré le vent,
tu fais le [mort](#), portes le deuil,
feignant d'ignorer que le temps
ne s'endort jamais que d'un oeil.

Le jour vaincu relèvera
le défi de grandir encore,
la nuit d'[hiver](#) lui cèdera.
Jardin, tu seras le plus fort,
offrant à nos yeux éblouis
tes camaïeux multicolores,
sous le soleil, en plein midi
inondé de poussière d'or